



Arts de l'Afrique : Trésors d'un continent
Masque *gitenga* (RDC), phot. R. Asselberghs
Palette, 2012

Des contes de neuf pays différents, des proverbes, des albums autour de la vie quotidienne, des documentaires sur des thèmes très divers, des romans, des bandes dessinées, de la poésie... et de très nombreux coups de cœur parmi ces nouveaux livres ! Ils sont l'œuvre d'auteurs et d'illustrateurs africains travaillant sur le continent ou en France, ou bien de spécialistes français sur l'Afrique. Parmi ces livres, des éditions bilingues – d'autres titres bilingues et monolingues dans trente-trois langues africaines sont à découvrir dans la bibliographie « [Livres en langues africaines](#) » du dossier 2012 de *Takam Tikou*, suivie des adresses de ces éditeurs. Tous ces titres sont disponibles à l'achat (voir le [Carnet d'adresses](#) des éditeurs et distributeurs).

Livres d'images

♥ Bibi n'aime pas le Didi

Muriel Diallo

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens, 2011

19 p. : ill. coul. ; 17 x 23 cm

ISBN 978-2-916472-85-0 : 2 100 CFA, 6,50 €. Distribution France L'Oiseau bleu

À partir de 3 ans

Nous retrouvons avec grand plaisir la petite Bibi qui, cette fois, a peur du Didi, cet affreux monstre qui aime tirer les doigts de pieds et siffler dans les oreilles des gens endormis. Même la présence de Doudou Papi, son confident, ne suffit plus à la rassurer. Mais tout est bien qui finit bien, Papa trouve la solution pour que Bibi n'aie plus peur du noir et dorme enfin sur ses deux oreilles !

Tout comme dans les premiers « [Bibi](#) », le texte est bref, bien rythmé, et parfaitement adapté aux tout-petits. Les illustrations, sur le même principe de mélange de collages de papier et tissus que dans les albums précédents, sont à la fois tendres et rassurantes. Un très bel album tout en simplicité sur la peur du noir. (MM)

♥ Pleine lune

Antoine Guilloppé

[Paris] (France) : Gautier-Languereau, 2011

[32] p. : ill. coul. ; 30 x 33 cm

ISBN 978-2-01-393375-9 : 18 €

Pour tous, à partir de 3 ans

Livre cadeau par excellence, à offrir à tous les amateurs de dentelles, petits et grands ! On retrouve la qualité de réalisation découverte dans *Pleine Lune* du même auteur chez le même éditeur : un beau papier, mat, noir, épais, finement découpé pour révéler l'image par le jeu des pages blanches. La savane s'éveille et ses majestueux animaux apparaissent de page en page, croisant le jeune Issa parti retrouver sa belle. Mais ici, la magie est rendue encore plus spectaculaire par l'ajout d'éléments dorés qui illuminent, ça et là – et fort intelligemment –, certaines pages. Somptueux ! Guère étonnant que ce livre ait donné suite à quelques très beaux produits dérivés en papeterie. (BA)

Siggly et son ballon

Siggly ne partage pas ses jouets

Michelle Tanon-Lora ; ill. Muriel Diallo

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens, [s.d.]

23 p. et 19 p. : ill. coul. ; 20 x 20 cm

ISBN 978-2-916472-75-1 et 978-2-916472-76-8 : 2 350 CFA, 6 €

À partir de 5 ans

Voici deux albums pour de jeunes enfants. Dans le premier, Siggly reçoit un ballon de la part de sa mère et joue tout l'après-midi, jusqu'à s'endormir, heureux, le ballon dans les bras. À travers cette histoire toute simple, l'auteur s'attarde sur les sentiments de l'enfant : l'attente, la curiosité et l'impatience avant de recevoir la surprise, le bonheur et la reconnaissance de l'enfant ensuite, et la plénitude jusqu'au soir. Parallèlement, quand l'enfant joue, il constate, sans l'analyser vraiment, les qualités physiques du ballon qui rebondit, flotte, casse... comme le ferait un enfant de cet âge.

Dans le second album, Siggly a invité son ami Malick à l'occasion de son anniversaire. Joie des préparatifs, impatience, l'ami arrive : alors commencent les problèmes, Siggly ne veut pas prêter ses jouets. Jusqu'à ce que lui-même ait envie de jouer avec ceux de son ami...

Michelle Tanon-Lora, auteur de [La Ceinture de madame Fourmi](#) et [Le Bébé de Madame Guénon](#), est spécialiste de communication sociale et animatrice d'un groupe de recherche qui a pour objectif de développer le goût de la lecture dans les écoles. Dans ces deux albums, sans dégager de morale (mais elle est implicite), elle nous fait partager les sentiments, les émotions, les découvertes du petit héros, dans un texte très sobre. Leur description est portée par les illustrations très expressives de Muriel Diallo. Elle nous campe un milieu urbain, une famille aisée et moderne comme on en trouve dans les grandes métropoles africaines. Les personnages sont bien vivants, leurs sentiments perceptibles et on craque devant la bouille toute ronde de Siggly avec ses mines confuses ou réjouies. L'impression sur un papier terne fait perdre un peu de leur intensité aux couleurs.

Ces petits livres peuvent servir de base à des dialogues entre adultes et enfant, soit à l'école maternelle, soit à la maison. (MPH)

Toclo-toclo et la fille Tête-en-l'air

Muriel Diallo

La Roque-d'Anthéron (France) : Vents d'ailleurs, 2011 (Les petits métiers)

28 p. : ill. coul. ; 22 x 24 cm

ISBN 978-2-911412-96-7 : 14 €

À partir de 8 ans

Newton est un toclo-toclo, un « tailleur ambulant », avec un sérieux problème : créateur dans l'âme, il ne se contente pas d'exécuter les demandes de ses clients (reprises, réajustements...). Il ne peut s'empêcher d'ajouter sa touche personnelle... pas toujours du goût de ses commanditaires qui le poursuivent alors dans un marathon digne des Jeux Olympiques !

Jusqu'au jour où Newton rencontre la fille Tête-en-l'air. Le toclo-toclo va alors s'assagir et écouter les désirs de ses clients ; car un seul projet l'obsède dorénavant : créer « la robe du siècle » pour celle dont il est tombé amoureux. Va-t-il parvenir à faire enfin accepter sa créativité ?

Muriel Diallo, auteur et illustratrice, en mêlant dessin et collages, anime agréablement ce récit enlevé sur cet « urgentiste vestimentaire » qui, comme il est de coutume en Afrique, donne des noms à ses modèles. Newton appartient au corps multiforme des « petits métiers » que l'on trouve à Abidjan (comme dans toutes les grandes villes africaines) et auxquels les éditions Vents d'ailleurs consacrent une collection. « Toclo toclo », « fanico », « samara colo », « tige tige » et « mobili mécanicien » sont autant de métiers appelés ainsi en Côte-d'Ivoire, décrits en fin d'ouvrage. D'autres bons albums autour du personnage du tailleur : [Almoctar Diarra dit maître tailleur à Bandiagara](#) et [Walé : tailleur à toute heure](#) (voir ci-dessous). (FC)

♥ Walé : tailleur à toute heure

Véronique Vernet

Paris (France) : Points de suspension, 2012

40 p. : ill. coul. ; 25 x 17 cm

ISBN 978-2-912138-97-2 : 14 €

À partir de 7 ans

À la veille du mariage d'Issouf le tapissier, tout le village se mobilise pour paraître beau ce jour-là. Walé, le tailleur, ne refuse rien à ses clients, par amitié, par fierté professionnelle – un argument qui revient comme un leitmotiv, de client en client, comme dans une randonnée. Pas le temps de manger, car, en plus de la robe de Rosalie, la chemise d'écolier, le pagne de la mariée pour le bal, il doit aussi confectionner les maillots de foot des « Poussins »... Et le jour du mariage, tout le monde est vêtu de son plus beau costume... sauf Walé. Comme dirait le proverbe : « Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés » !

Véronique Vernet nous raconte ainsi la vie tumultueuse d'un petit village d'Afrique, avec un texte concis et une illustration originale qui le représente de manière à la fois fidèle et innovante, avec une variété de techniques (encre, tissus) et de nuances de couleurs. D'autres livres de Véronique Vernet,

qui connaît bien l'Afrique, et en particulier le Burkina Faso, sont, heureusement, toujours disponibles : [Cocorico poulet Piga](#), [Chez Adama : mécanique générale](#) et [Moi, j'attendais la pluie](#). Autour du personnage du tailleur, deux autres bons albums sont disponibles: [Almoctar Diarra dit maître tailleur à Bandiagara](#) et [Toclo toclo et la fille Tête-en-l'air](#) (voir ci-dessus). (DS et CB)

Bandes dessinées

♥ Akissi, vol. 2 : Super-héros en plâtre

♥ Akissi, vol. 3 : Vacances dangereuses

Marguerite Abouet ; ill. Mathieu Sapin

Paris (France) : Gallimard jeunesse, 2011 et 2012

44 p. : ill. coul. ; 17 x 21 cm

ISBN 978-2-07-063956-4 et 978-2-07-064644-9 : 10,50 €

À partir de 6 ans

Voici les tomes 2 et 3 de la série de bandes dessinées pour enfants de Marguerite Abouet, l'auteur d'*Aya de Yopougon*. Le premier tome était déjà prometteur, les deux suivants confirment la qualité de la série ! Toujours sur le même principe, sept petites histoires bien rythmées sont regroupées dans chaque tome. On y suit les aventures quotidiennes, toujours plus drôles et pétillantes, de la malicieuse Akissi et de son entourage. Les gags s'enchaînent sur un ton plein d'humour et de tendresse, et l'on s'attache un peu plus à cette petite fille au caractère bien trempé. En fin de tome, les recettes des arachides au caramel et des « bijoux à croquer » sont expliquées, et l'on apprend à faire des tresses africaines. (MM)

Chroniques de Brazzaville

Lionnel Boussi, KHP, Auguste Mtabeto, Jussie Nsana

Paris (France) : L'Harmattan, 2012 (L'Harmattan BD)

46 p. : ill. coul. ; 30 x 21 cm

ISBN 978-2-296-96626-0 : 9,90 €

À partir de 15 ans

Septième titre de la collection de bande dessinée africaine, « L'Harmattan BD », et second présenté dans *Takam Tikou* après [Ils sont partis chercher de la glace...: Les Aventures d'Africavi](#) – en effet, cette collection est avant tout destinée aux adultes –, *Chroniques de Brazzaville* n'a rien d'enfantin, mais peut être lu par de grands adolescents. Il nous vient donc du Congo et offre, pour la première fois en France, des bandes dessinées réalisées par des auteurs de ce pays.

La guerre civile de 1997, thème de trois des quatre histoires, est au cœur de l'album. KHP et Lionnel Boussi l'ont vécue, nous dit la quatrième de couverture, comme enfant-soldat dans deux camps opposés ; un vécu qui se perçoit dans leurs histoires, empreintes d'émotion.

KHP, dont la grande maîtrise de l'art du dessin et de la composition impressionne d'emblée, signe deux travaux. Dans le premier, il évoque en deux pages le drame d'une famille des quartiers Nord, prête à quitter ce véritable champ de bataille, et dont le père est tué depuis un hélicoptère.

Dans le second, il dresse un tableau historique détaillé (il occupe la moitié de l'ouvrage), très documenté, des dix années précédant la guerre.

Lionnel Boussi, quant à lui, raconte, dans le contexte de l'arrivée de la guerre à Pointe Noire et de l'armement de jeunes volontaires, l'assassinat du jeune Mav par des soldats, à leur tour attaqués. (Pour rappel, Ferdinand Kibinza avait évoqué cette guerre, plus particulièrement le retour des familles exilées, dans l'un des rares romans jeunesse congolais, [La Saison des criquets](#) ; elle est aussi évoquée dans la bande dessinée qui se veut « apaisante » [Grand-père raconte-nous le Congo](#) publiée à Brazzaville)

Dans un autre registre, la quatrième histoire (texte d'A. Mtabeto, dessins et couleurs de Jussie Nsana) illustre le proverbe « la voix du hibou annonce malheur » ou « ta mauvaise conduite te sera fatale » : Barel, rejeté par Kathy qu'il aime, la séduit en apparaissant en riche sapeur, l'abandonnant quand elle tombe enceinte ; quelques années après, il a un accident de voiture qui l'empêchera d'avoir des enfants. (VQ)

Romans

♥ Les Confidences de Médor/ Medor klun nde niɛn

Micheline Coulibaly, [ill. Serge M'Bra Behira], trad. Augustin Konan

Bilingue baoulé-français

♥ Les Confidences de Médor/ Medori ta Gundokumaw

Mishelini Kulibli, [ill. Serge M'Bra Behira], trad. Kulibali Musa

Bilingue dioula-français

♥ Les Confidences de Médor/ Medóri Kalàragèle

Bilingue sénoufo-français

Misyelini Kulibali, [ill. Serge M'Bra Behira], trad. Kulibali Mèenyèrige

Abidjan (Côte-d'Ivoire): Édilil, 2011 (Docteur Ingrid Young)

112 p., 124 p., 129 p. : ill. ; 19 x 12 cm

ISBN 978-2-915403-41-1, 2-915403-22-8 et 978-2-8091-0022-8

À partir de 12 ans

Après les éditions monolingues en baoulé, dioula et sénoufo, Édilil publie en bilingue français et ces trois langues, ce roman de Micheline Coulibaly, pionnière de la littérature de jeunesse en Côte-d'Ivoire – on peut lire l'[entretien](#) et l'article « [Micheline Coulibaly, écrivain pour la jeunesse \(1950-2003\)](#) ». Voici sa présentation parue dans *Takam Tikou* n°6 : « Médor, le narrateur, vit en bon chien de garde chez la famille Pokassé. Le jour de ses vingt-et-un ans, il fait un bilan et revoit les différentes étapes de sa vie : son enfance avec ses nombreux frères et sœurs, ses déboires amoureux et sa victoire sur un doberman loubard. Spectateur privilégié, il assiste muet aux frasques de ses maîtres et aux injustices dont sont victimes ses compagnons chiens. Ses commentaires se font alors plus acerbes et critiques. Le récit, en adoptant le point de vue d'un animal, en profite pour donner une vision satirique, volontiers moraliste, du monde des humains que l'argent a trop changés. Alertes, non dénué d'humour et d'une bonne lisibilité, le texte est à prendre avec toute la légèreté des considérations de l'ami Médor. » (VQ)

♥ Le Destin d'Aïssata

Jessica Reuss-Nliba, Didier Reuss ; ill. Joëlle Esso

Achères (France) : Dagan jeunesse, 2012

31 p. : ill. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-9532839-3-8 : 8 €

À partir de 9 ans

Benjamine de la famille, Aïssata est aussi celle qui peut se faufiler le plus profondément dans la mine de diamants et rapporter les plus belles pierres que son père va vendre chaque semaine à Korhogo, en Côte-d'Ivoire. Son plus grand plaisir est de l'accompagner, seul moment où elle peut voir la lumière du jour. C'est à cette occasion qu'elle découvre l'école de chant dont le professeur lui ouvre les portes, lui donnant la possibilité, en cachette de son père qui a besoin de tous ses enfants à la mine, de préparer l'examen permettant l'octroi d'une bourse... Sa volonté, son désir de réussir, son travail et le soutien de ses mère et sœurs lui permettent de réaliser son rêve. Écrit à la première personne, ce court récit ne peut qu'éveiller l'espoir et encourager ceux qui s'investissent complètement dans la réalisation de leur rêve. Sans jamais s'appesantir sur la situation difficile de sa famille, sans jamais se plaindre du travail à fournir, Aïssata raconte la vie des mineurs et son chemin vers le métier de chanteuse. Simple d'accès, le texte parfois émouvant est émaillé de fins dessins en noir et blanc qui rendent cette belle histoire encore plus vivante. (BdL)

Ma

Louis Atangana

Arles (France) : Rouergue, 2012 (DoAdo)

112 p. ; 21 x 14 cm

ISBN 978-2-8126-0307-5 : 9,50 €

À partir de 13 ans

À l'inverse des gamins désœuvrés de son village africain, Félix lit. L'adolescent ne lâche plus *Cent ans de solitude*. Ma, sa vieille mère, enrage : lire empêche de travailler ! C'est Jonas, de retour au pays après trente ans passés en Europe, qui lui a appris à lire. Convaincu que l'instruction est fondamentale, ce vieil homme veut fonder une école, se fait envoyer des livres et part chercher un instituteur... Félix, lui, rencontre une fille dans la forêt, dont il tombe amoureux. Elle lui confie avoir été enrôlée comme enfant soldat après le massacre des siens. Ma lui révèle aussi un secret avant de mourir : celui de son origine... Une écriture rude, presque brutale, et une verve poétique servent ce roman pour lecteur chevronné. Au cadre réaliste se mêlent finement des éléments irrationnels, cocasses, poignants, qui rappellent l'univers de García Márquez. (CL)

Une guérison qui vient de loin

Zèce O'Bali ; ill. Joëlle Esso

Achères (France) : Dagan jeunesse, 2012

105 p. : ill. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-9532839-2-1 : 10 €

À partir de 9 ans

Pour Julia, 7 ans, le verdict vient de tomber : elle est atteinte de myasthénie et ne doit pas se fatiguer. Elle demande alors de l'aide à la fée des océans dans une lettre qu'elle confie à la mer du Nord.

À Semontrijkal, en Afrique subsaharienne (lieu fictif que l'on peut supposer être sur la côte camerounaise, région d'origine de l'auteur), Dipita Moudi conclut son apprentissage de pêcheur en rapportant du fleuve un énorme poisson. Mais, depuis qu'il a découvert dans ses entrailles la lettre de Julia, il est victime de crises de somnambulisme qui altèrent son comportement diurne.

Le Guérisseur-de-l'Autre-Rive pourra-t-il guérir l'un et l'autre ?

Accessible dès 9 ans, ce roman bénéficie d'une typographie généreuse et propose quelques illustrations en noir et blanc, dessins au trait fin qui appuient certains éléments importants du récit. Le côté magique

de cette communication inconsciente entre deux enfants situés à des milliers de kilomètres de distance s'estompe peu à peu pour laisser la place à la découverte de la façon de vivre des pêcheurs semontrijkalais, de leur formation, de leurs us et coutumes et, pour finir, des rituels de guérison. Un roman qui allie à la fois le rêve et la découverte. (BdL)

Poésie

L'enfant n'est pas mort

Ingrid Jonker ; ill. Frédéric Boulleaux ; trad. de l'afrikaans par Philippe Safavi

Paris (France) : Le Thé des écrivains, 2012 (Poésie)

43 p. : ill. coul. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-915265-08-8 : 7 €

Hommage est rendu à cette poétesse sud-africaine, de langue afrikaans, morte prématurément à trente-deux ans, une figure littéraire emblématique de la lutte anti-apartheid dans son pays.

Treize poèmes autour de l'enfance dont on retiendra surtout le premier, bouleversant, « L'Enfant abattu par des soldats à Nyanga », devenu célèbre puisqu'il a été lu par Nelson Mandela lors de son discours d'investiture en 1994. Frédéric Boulleaux, un dessinateur de bande dessinée, illustre de façon très concrète et satirique les poèmes, traversés par le souffle de la révolte. Des témoignages de ses proches éclairent cette personnalité attachante. (ALJ)

Contes

♥ **Barowal, le cheval sacré : Contes du Fouta-Djalon**

Oumar Abderrahmane Diallo

Paris (France) : L'Harmattan, 2011

71 p. ; 25 x 17 cm

ISBN 978-2-296-55174-9 : 10,50 €, e-book 7,88 €

À partir de 11 ans

O. A. Diallo, peul mauritanien, auteur également de [Le destin de Leldo Tara, prince peuhl du Fouta Damga](#), offre ici trois contes du Fouta-Djalon, le massif guinéen habité par les Peuls, comme le sont le Macina au Mali et le Toro en Sénégal et en Mauritanie – cf. explication en dernière page de l'ouvrage. « Barowal, le cheval sacré » commence au marché de Tombouctou où se rend Mansira, le *massaké* du royaume bambara, très puissant, riche et autoritaire, dont les deux passions sont de fumer du tabac et de monter à cheval. Il y voit Barowal (« cheval de combat » en pulaar) et veut absolument l'acheter, mais son propriétaire, Diadié Poulo, l'éleveur peul digne et courageux, refuse... Il résistera à toutes les tentatives du roi et finira par tuer tous ses serviteurs, dont le griot Dembélé. Ainsi prend fin le royaume de Mansira sous les palmiers de Tombouctou...

« Ardou le prince et Salidou le forgeron » met en valeur la loyauté et l'amitié à travers les tumultueuses aventures de deux jeunes garçons, amis inséparables, nés le même jour. Ils se ressemblent tant que tous les considèrent comme des jumeaux. Leur seule différence tient à leur rang social : Ardo est prince et Salidou, forgeron. Le roi, le plus cruel, le plus craint de tout le Fouta Djallon (on le nomme « Innetaaque » qui signifie « on ne dit pas son nom »...), épouse la promise de Salidou et le capture quand il vient la voir la nuit. Par une astuce, Ardo parvient à sauver son ami Salidou de la mort.

À son tour, Salidou fera de même et permettra à Ardou d'épouser sa bien-aimée.

« Dienaba et Madou » est l'histoire de deux jeunes qui se vouent un amour solide depuis leur enfance mais sont empêchés de se marier – dans cette version, par le père de Dieneba, chef du village, qui veut un homme riche pour sa fille – et en meurent : entre leurs tombes poussera l'arbre du paradis...

L'auteur met en évidence les injustices, les inégalités sociales, la différence de classe, de rang et le mariage forcé qui sévissent encore dans la société africaine – mais ici, le père consulte la mère qui répond : « De nos jours, aucune fille ne voudrait être victime d'un mariage forcé »...

C'est un récit plein de sagesse et de poésie, avec les chants de Madou, flûtiste ; on retient ainsi, par exemple, que « n'est pauvre que celui qui n'a pas de cœur », que « rien n'est éternel dans la vie », que « l'amour ne connaît pas la différence sociale pour distinguer les hommes ».

De très beaux contes, racontés efficacement dans ces versions riches en détails, que l'on lit avec délice. Il est grand dommage que l'édition présente des fautes de frappe – L'Harmattan permet la publication mais ne relit pas les épreuves... (DS et VQ)

Contes africains

Ill. Joanna Boillat

Paris (France) : Gründ, 2011

176 p. : ill. coul. ; 29 x 24 cm

ISBN 978-2-324-00016-4 : 14,95 €

À partir de 8 ans

Ce livre est la reprise d'une partie des contes africains publiés chez Gründ en 1992 : vingt-neuf sur quarante-quatre ont été retenus. Les contes, dont l'origine ethnique et géographique est mentionnée, sont variés, tirés aussi bien du répertoire animalier que merveilleux. On a plaisir à retrouver ces thèmes universels sous le ciel d'Afrique, dans des histoires « chaudes comme le soleil, désaltérantes comme la source et piquantes comme le piment ». Dès la couverture, la part belle est faite aux illustrations. Tout à fait adaptées aux textes, elles accompagnent agréablement la lecture. (GC)

Contes croisés : Quand l'Afrique et l'Europe se répondent...

Contes rassemblés par Jeanne de Nantes, ill. Rémi Courgeon, carnet de lecture Évelyne Dalet et Jeanne de Nantes

Paris (France) : Gallimard Jeunesse, 2012 (Folio junior, Textes classiques)

128 p. : ill. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-07-064510-7 : 5,10 €

À partir de 9 ans

Dans autant de chapitres, sept adages tels « Ne faisons pas aux autres... », « Méfiez-vous des apparences », ou encore, « Les ingrats ont la mémoire courte », nous invitent à réfléchir. Ces adages sont illustrés par des contes choisis dans le répertoire européen classique (Ésope, La Fontaine, Perrault) ou contemporain (Pierre Gripari, qui a lui-même largement puisé dans le patrimoine classique pour le détourner) et dans le répertoire béninois (contes nago, fon, aïzo, dendi et bariba). Nous avons là des récits, plus ou moins connus des élèves de 6^e des collèges français, qui ont, à leur programme de français, l'étude des contes. L'originalité réside dans le choix de contes africains, beaucoup moins connus en France. Ils ont été recueillis par l'association « Mémoires d'Afrique » dont le but est de « préserver et faire connaître les cultures africaines et de les faire dialoguer avec les autres pour la paix dans le monde ». Effectivement, au-delà des habillages culturels, ces contes nous parlent de l'universalité de la nature humaine. Un dossier pédagogique conclut l'ensemble : il aborde l'unicité des contes, leur structure et leur fonction sociale. À ce titre, ce recueil est très réussi et peut séduire un public plus large que celui des élèves auquel il est destiné. (MPH)

Contes swahili : tombeau d'un genre mineur. Tome I

Bilingue français-kiswahili

[Collectés, traduits et présentés par] Pascal Bacuez

Paris (France) : L'Harmattan, 2011

216 p. ; 24 x 15 cm

ISBN 978-2-296-54728-5 : 22 €

À partir de 12 ans

Quarante-et-un contes en traduction française, suivie du texte original kiswahili. Réunis en cinq groupes (contes d'animaux, contes d'ogres, contes initiatiques, récits d'origine, conte moral), chacun est précédé d'une liste de thèmes, mots clés, motifs et résumé. Avant-propos et introduction conséquents de Pascal Bacuez, ethnologue travaillant sur le terrain en Tanzanie, spécialiste du conte swahili et auteur de deux autres recueils bilingues publiés chez le même éditeur : *Contes swahili de Kilwa*, 2000, ISBN 2-7384-9748-9 et *Les Ruses de la malice : contes swahili*, 2001, ISBN 2-7475-1127-8. Deux livres pour adultes dont les jeunes, très bons lecteurs, peuvent profiter, et que les médiateurs de la lecture peuvent faire partager. (VQ)

La Flûte de Kanyamasyo : Contes du Rwanda

Abubakar Kateregga, Telesphore Ngarambe ; ill. Emmanuel Nizeyimana

Paris (France) : L'Harmattan, 2010 (La Légende des mondes)

51p. : ill. ; 22 x 14 cm

ISBN 978-2-296-13997-8 : 7,60 €, e-book 6 €

À partir de 8 ans

Un petit recueil, d'abord adressé aux Rwandais de la diaspora francophone, mais qui suit également le programme d'éducation bilingue appliqué depuis peu à l'enseignement primaire rwandais, contribuant ainsi à l'élaboration d'un matériel de lecture de qualité en français adapté aux besoins du pays. Nous avons ici quatre contes illustrés au crayon et mettant en scène divers animaux, dont le lièvre, le léopard, la tortue, l'éléphant et le chien. Le premier conte, « Bakame le Lièvre et Rugwe le Léopard », raconte le voyage du léopard parti à la recherche d'une épouse, en compagnie de ses serviteurs. Le but du voyage sera bientôt éclipsé par une sombre histoire de cannibalisme qui voit les enfants du léopard sauvagement dévorés à son insu. Le second conte, « Bakame le Lièvre et Nzovu l'Éléphant », ramène le lièvre musicien sur le devant de la scène, mais cette fois, c'est comme trompeur que ce dernier va s'illustrer, aux dépens de l'éléphant, du chat sauvage et du lion. Plus malin, le léopard ne tombera pas dans ses pièges, mais devra se décider à vivre seul pour lui échapper. Ce deuxième conte est fait

d'une série d'épisodes identiques mis bout à bout, opposant chacun le lièvre à l'un des autres animaux, successivement invités à un repas qui les transforme en complices à leur insu, puis dévorés avant que le léopard ne brise ce cycle. Le troisième conte, « La flûte de Kanyamasyo », met en scène la tortue et la perdrix, une amitié sincère, un défi qui tourne mal, une flûte dérobée puis récupérée ; la tortue s'y révèle pleine d'une sagesse pratique. Le dernier conte, « Nyirangwe la mère Léopard et Nyakabwana le Chien », explique l'origine de la haine qui oppose chiens et léopards. Le conte donne tous les torts au chien, ruiné par son trop grand appétit et son faible pour la viande : on retrouve là la place centrale donnée à la nourriture dans l'ensemble du recueil, qui souligne, en outre, l'importance de l'entraide et du partage et encourage les lecteurs à l'honnêteté dans les relations. (FU)

Kàséegèlè : Proverbes, en langue sénoufo-tyébara

Bilingue sénoufo-français

Silué Daouda de Kapélé

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Édilis, 2011

92 p. ; 21 x 13 cm

ISBN 978-2-8091-0007-5

À partir de 12 ans

Cet ouvrage introduit, dans son avant-propos, à la diversité et à la richesse du peuple sénoufo et de son patrimoine culturel par quelques données permettant d'en percevoir singularité et profondeur. L'auteur se veut intercesseur, tel que le fut pour lui son père, en livrant ces proverbes au plus près de leur énonciation, dans leur langue propre. Lui aussi doute de la valeur d'une traduction qui ne peut qu'être « frauduleuse », exhortant à l'insertion des langues nationales dans le programme scolaire. En attestent cinq cents proverbes, en sénoufo, suivis de la version française et d'une explication – bien éclairante – entre parenthèses. Car, en effet, « c'est une sagesse de savoir beaucoup de proverbes ; mais savoir où on doit les placer est encore plus sage ». (ML)

Les Larmes en or

Michelle Tanon-Lora ; ill. Assi Sébastien

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens, 2011

21 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm

ISBN 978-2-916472-64-5

À partir de 7 ans

Une famille pauvre, « dans un village lointain », pour laquelle on se demande comment elle sera récompensée pour son courage : tel est l'argumentaire de l'éditeur sur la quatrième de couverture... L'étonnement est grand à la lecture de cet album aux illustrations pourtant attirantes, bien imprimées, sur papier glacé. Le texte se veut simple mais est plutôt simpliste. Un couple et ses trois enfants vivent dans la misère au point de n'avoir que des tiges de roseaux à mâcher pour tout repas. Le père, dont la recherche d'emploi reste vaine, garde sa dignité quand sa femme « oublie même de se faire belle pour lui ». Jusqu'à ce que son cadet l'interroge sur l'origine de leur condition : à ce moment, il craque et pleure, malgré les conseils de son grand-père (« un homme ne pleure pas »). Mais ô miracle ! Ses larmes se transforment en or. Le lecteur peut avoir alors l'impression d'avoir raté un épisode. Le père s'est-il attiré les grâces d'un génie en effectuant une quelconque action ? Non, « il pleure des larmes en or parce qu'il a un cœur en or ». Certes, on devine que cette richesse récompense l'attitude de l'homme face à l'adversité : il est resté honnête, auprès de sa famille (tout comme sa femme, d'ailleurs...). Mais cela suffit-il pour en faire un homme au cœur d'or ? N'a-t-il pas eu le comportement que l'on est en droit d'attendre de quiconque ? Outre le fait que la récompense semble arriver sans raison, le texte force le trait, particulièrement quand la famille s'endort devant sa case (p. 15) : pourquoi rester dehors dans le froid ? Mystère... Par ailleurs, l'illustration montre un paysage verdoyant et cultivé : sûrement est-il possible de cultiver ne serait-ce qu'un petit bout de terre autour de sa case pour nourrir sa famille ? Mais les mots invoqués par le père sont « fatalité » et « destin »... Le vocabulaire difficile est expliqué en bas de page, mais là encore, on s'interroge sur le choix des mots à expliquer. Au final, un album qui, malgré ses illustrations colorées et expressives, n'aide pas à « la promotion de la culture africaine » qui est pourtant « un volet important des activités de *Multitudes* », le groupe de recherche dirigé par l'auteur. Ses autres albums [La Ceinture de madame Fourmi](#), [Le Bébé de Madame Guénon](#) et les *Siggly* sont bien plus réussis. (FC)

Mande Zanaw : 588 proverbes mandé : transcrits en jula de Côte-d'Ivoire

Bilingue dioula-français

Moussa Diakité

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Édilis, 2011

96 p. ; 21 x 13 cm

ISBN 978-2-8091-0008-2

À partir de 10 ans

Cet ouvrage réunit 588 proverbes mandés, transcrits par Moussa Diakité en jula (dioula) de Côte-d'Ivoire. Ces proverbes, numérotés, énoncés en dioula puis en français, sont répartis en dix-neuf rubriques, telles que Paroles de sages, La vérité n'est pas deux, Bon écouteur ou encore La cause n'est jamais petite. Ils frappent, intriguent, questionnent, amusent. C'est une vraie somme en soi dont

la présentation modeste, sans illustrations, ne doit pas dissuader le lecteur, mais le conduire au contraire vers la reconnaissance, le sens profond, voire, d'éventuelles équivalences. C'est un concentré de sagesse, d'éducation, de psychologie, de comportement dont on peut mesurer, pourquoi pas, un certain caractère d'universalité, mais plus encore l'ancrage dans une culture donnée. Des trésors recueillis pour être transmis, et, ajoute l'auteur, traduits « afin que le lecteur qui ne connaît que le français puisse lui aussi profiter du contenu », précisant cependant joliment, « une langue est un filet jeté sur la réalité des choses. Une autre langue est un autre filet. Il est rare que les mailles coïncident ». Une large matière en tous cas à préserver, transmettre, animer, philosopher... (ML)

M'pessa et Jengu la déesse des Eaux : Contes du Cameroun

Yves Junior Ngangué ; ill. Dieudonné Yane Mbassi

Paris (France) : L'Harmattan, 2011 (La Légende des mondes)

41 p. ; ill. ; 22 cm x 14 cm

ISBN 978-2-296-14028-8 : 7,50 €, e-book 6 €

À partir de 9 ans

La couverture bleue, aux reflets d'eau, et son illustration, celle d'un pêcheur pris dans les filets des sirènes, introduisent ce recueil à leur manière. Les quatre contes qui le composent sont accompagnés de quelques dessins au crayon. « La Prophétie de Hibata'di'ngame la mygale » nous emmène au cœur de la forêt, sur le bord de la rivière. Nous y rencontrons une femme âgée, accusée de sorcellerie et bannie de son village à la suite de la disparition de son fils unique. Le retour du fils, prédit par la mygale, innocentera la mère ; jeunes et moins jeunes apprendront ainsi à ne pas accuser autrui injustement. Le deuxième conte présente un autre souffre-douleur, le caméléon. Après avoir, en vain, égrené ses malheurs au rossignol, à la poule, à la perdrix, au pigeon-voyageur et aux autres animaux, le caméléon est sauvé par l'arc-en-ciel. À son retour du ciel, paré de belles couleurs, le caméléon, à nouveau en butte aux moqueries, va découvrir le nouveau pouvoir que lui confère son costume aux reflets changeants. Le troisième conte, qui donne son titre au recueil, illustre la croyance aux esprits des eaux et aux richesses de Mammy Water, la déesse marine, croyance répandue dans toute l'Afrique et au-delà. Ce conte offre une variante du conte africain traditionnel de la fille difficile ; mais c'est ici un jeune homme qui refuse de se marier. Comblé de cadeaux par une sirène, il sera puni de l'avoir ensuite repoussée. Le dernier conte clôt le recueil sur une réflexion politique sur la démocratie et la dictature, l'importance de la parole publique et les vertus du dialogue. L'auteur, poète, conteur, dramaturge et romancier, dont c'est le premier livre publié, plonge ses lecteurs dans un monde où les animaux dialoguent avec les hommes. (FU)

Muchirinjete l'arbre sans nom : Muti usina zita : The Tree without a name

Trilingue shona-français-anglais

Ignatia Shongedza

Paris (France) : L'Harmattan, 2010 (Cultures et civilisations bantu)

53 p. ; 22 x 14 cm

ISBN 978-2-296-13306-8 : 9 €, e-book 6,75 €

À partir de 9 ans

Ce qui fait l'originalité de cet ouvrage, c'est son caractère plurilingue qui le place comme un précieux outil éducatif, tant pour les adultes que pour les enfants bilingues. Introduit par une carte du Zimbabwe indiquant les grandes villes et les pays limitrophes, le livre offre une version africaine de la fable du lièvre et de la tortue, successivement donnée en shona (P. 11-26), langue nationale du Zimbabwe, également parlée dans plusieurs pays voisins, en anglais, langue officielle du Zimbabwe (P. 41-53), et en français (p. 29-37). Si la même illustration ouvre chacune des trois versions du conte, et si les textes racontent, en gros, la même histoire, les traductions sont très libres, la version française étant de loin la plus courte, ayant perdu un paragraphe entier par rapport à la version anglaise, bien meilleure. Le conte se conclut sur une morale traditionnelle, donnée ici sous forme de proverbes directement inspirés de la fable de La Fontaine et qui confèrent à ce conte d'Afrique australe un caractère universel. L'auteur, qui a déjà publié *L'Hyène et le Lièvre*, *Le Babouin et le Lièvre* et [Le lion, le sanglier et le renard](#), enseigne l'anglais aux universités Paris I et Paris X. Le choix de cette version trilingue s'explique par son intérêt pour l'enseignement des langues africaines et l'éducation des femmes issues de l'immigration. (FU)

Pourquoi le crapaud chante la nuit ? : Contes songhaï du Burkina Faso

SAABU-France pour l'éducation et la diversité culturelle

Paris (France) : L'Harmattan, 2012 (La Légende des mondes)

105 p. ; 22 x 13 cm

ISBN 978-2-296-96111-1 : 12 €, e-book 9 €

À partir de 11 ans

Ces contes et autres récits viennent alimenter la bibliothèque de l'association SAABU-France, créée en 2005 par d'anciens voyageurs de Tourisme et Développement solidaires, pour soutenir l'alphabétisation en songhaï, langue parlée au Burkina-Faso, au Mali et au Niger. Le recueil, cartes à l'appui, introduit d'abord brièvement les Songhaï, leur histoire, leur implantation géographique et leur culture ; il nous fait également connaître l'association burkinabé et sa passion pour la sauvegarde

des traditions orales songhaï. La genèse des récits offerts et le processus de leur transformation nous sont expliqués en détail : nous apprenons comment ces contes ont été recueillis au pays et dans leur langue avant d'être traduits dans un français littéral par des stagiaires, puis réécrits pour la publication.

Les titres (« Célébrité du savoir », « L'Excès de confiance », « Une question embarrassante »), s'ils cherchent à nous éclairer sur le sens à donner au texte, ne sont pas toujours explicites – ils ont sans doute été introduits au cours des ateliers d'écriture, forge de la version finale des textes. Les textes qui composent ce recueil, de longueur variée allant de deux à quatorze pages, se rattachent au genre du conte et proposent habituellement une morale présentée sous forme d'adage ou de proverbe. Ils nous laissent entrevoir le pays d'où ils viennent : ses cases villageoises, ses baobabs, ses plantations de mil et de sorgho, ses écoles coraniques, ses marabouts et ses croyances, ses agriculteurs, ses éleveurs et ses commerçants. Les femmes y sont abondamment représentées, les contes évoquant leur travaux domestiques, leur rôle au foyer, et vantant leur beauté et leur sagesse pratique.

Le recueil comprend plusieurs contes animaliers mettant en scène les animaux habituels de cette zone : l'éléphant, le chien, l'araignée, l'hyène, le lièvre et le crapaud, ce dernier donnant son titre au recueil. D'autres contes nous enseignent l'origine de la mort ou du dos brisé de l'hyène, et la raison pour laquelle le crapaud vit au bord de l'eau et ne chante que la nuit. Certains de ces récits se présentent davantage comme des résumés ; d'autres, plus élaborés, font la leçon aux jeunes filles à marier et aux couples, et brossent un tableau souriant de la polygamie. C'est le cas en particulier du conte le plus long, qui raconte l'histoire d'Hamidou le marabout et de ses trois épouses bien-aimées. L'un des textes, un peu à part, propose une réflexion sur la langue et invite ses lecteurs à dépasser leurs différences dialectales pour vivre en bonne intelligence. À la lecture de ces récits, nous apprenons les dangers de l'égoïsme, de l'envie, de la vantardise et de la calomnie, et la valeur de la patience, du travail honnête et de l'indépendance financière. Parmi eux se cache « Une question embarrassante », celle à laquelle se trouve confronté le héros, successivement tiré d'affaire par trois jeunes filles : « laquelle des trois choisir ? » (p. 93). Il est dommage que le dernier conte, en s'appesantissant sur les « ruses de femmes », fasse oublier les textes précédents et leur morale positive. (FU)

♥ Un conte du Cap Vert : La Dernière Colère de Sarabuga

Muriel Bloch, d'après une histoire et des musiques recueillies au Cap-Vert par Jean-Yves Loude ; Ill. Aurélia Grandin

Paris (France) : Gallimard Jeunesse Musique, 2012 (1^{re} éd. 2005) (Contes du bout du monde)

32 p. : ill. coul. ; 24 x 22 cm + 1 CD audio

ISBN 978-2-07-64685-2 : 17 €

À partir de 6 ans

Réédition, avec une couverture différente et un petit changement dans le titre, de ce bel ouvrage dont voici la critique parue dans *Takam Tikou* n°12 : « Fatigué par sa création, Dieu, le septième jour, secoua ses doigts couverts de glaise au-dessus de l'océan. C'est là l'une des légendes fondatrices des îles du Cap Vert... De cet archipel aride au large du Sénégal où se rencontrent le Portugal et l'Afrique, Jean-Yves Loude rapporte l'histoire de Sarabuga, le géant noir dont on disait que les colères pouvaient, à elles seules, réveiller le volcan, mais aussi qu'il prenait toujours le parti des faibles... Un beau conte porté par les illustrations puissantes d'Aurélia Grandin et, dans le CD qui l'accompagne, par la voix de Muriel Bloch mêlée aux musiques authentiquement capverdiennes, si belles et nostalgiques, recueillies par Ocora/ Radio France. Bonne double page sur les principaux genres musicaux et instruments. » (ML)

Documentaires

À toi le Sénégal !

Cécile Benoist ; ill. Camille Ladousse, Julien Castanié

Toulouse (France) : Milan jeunesse, 2012 (J'explore le monde)

40 p. : ill. coul. ; 26 x 22 cm

ISBN 978-2-7459-5425-1 : 12,50 €

À partir de 10 ans

Deux enfants, personnages dessinés de ce documentaire illustré de photographies, font découvrir leur pays au lecteur. Le choix d'une citadine musulmane et d'un insulaire chrétien permet de décrire la cohabitation pacifique de deux religions, dont l'une est largement majoritaire, tout en comparant la vie en ville et celle au village.

Chaque chapitre se déroule sur une double page où des paragraphes côtoient des vignettes, titrées en wolof et français, apportant des précisions autour d'un mot ou d'une expression. Six pages dédiées à l'école décrivent une journée-type d'un écolier et ses loisirs ou évoquent les écoles franco-arabes. La cuisine n'est pas en reste avec description des aliments de base ou des « bonnes manières » et deux recettes. Le chapitre « Stars et héros », qui aborde la mode, la musique, la littérature et le sport, brise l'image atemporelle que l'on retrouve souvent quand il s'agit du continent africain.

Le lecteur découvre aussi que les Africains sont polyglottes : un enfant, en plus de l'idiome familial, parle la « langue de communication » et la « langue officielle ».

Voici donc un ouvrage au moins aussi attractif qu'*Aujourd'hui au Sénégal* de Fabrice Hervieu-Wane. Mais l'approche historique de ces livres reste maladroite. « Petit » et « très pauvre », le Sénégal semble être né avec la colonisation... Cécile Benoist évoque « de petits royaumes », mais sa chronologie ne commence qu'en 1848 (abolition de l'esclavage). Fabrice Hervieu-Wane, s'il définit d'entrée le Sénégal uniquement à travers le fait qu'il « a été une colonie française jusqu'en 1960 », a au moins le mérite d'offrir un aperçu plus large de l'histoire précoloniale du pays, en débutant ses repères chronologiques au III^e siècle avec la « naissance de l'Empire du Ghana ».

À toi le Sénégal reste cependant un documentaire riche en informations, agréable à lire et permettant au lecteur, grâce au glossaire wolof-français et aux explications sur la prononciation, de s'essayer au wolof. (FC)

♥ **L'Amour, le sexe ! Qu'en penses-tu ? : Les Jeunes à l'heure du Sida**

Anne Cailloux

Kango-Mayumbe (RDC) : Bureau d'Études et de Recherches pour la Promotion de la santé, 2008

187 p. : ill. ; 20 x 15 cm

[Sans ISBN]

À partir de 12 ans

Un livre d'éducation sexuelle, austère dans sa présentation, mais très complet : il aborde la physiologie, le fonctionnement sexuel, les maladies sexuellement transmissibles (dont le Sida), la maternité, la contraception et le rapport amoureux. Il lève les tabous et apporte des explications claires et complètes. Chaque chapitre est découpé en deux parties. Il commence par un exposé structuré, accompagné de schémas ; les termes scientifiques, parfois compliqués, sont expliqués dans le texte ou dans un glossaire à la fin du livre. Il se termine par des questions telles que se les posent les jeunes. Reflets de leurs inquiétudes, elles permettent aussi de faire le tour de tous les lieux communs et de toutes les erreurs courantes sur le sujet. Aucune question n'est considérée comme ridicule, même si elle véhicule des idées fausses. Au contraire, l'auteur cherche à démonter chacune des interrogations et à apporter des réponses complètes qui seront autant de guides pour les adultes qui veulent établir un dialogue avec les jeunes. Scientifique dans sa conception, technique dans la précision des réponses, ce livre n'élude pas les aspects psychologiques, moraux ou religieux. Les notions de plaisir et de respect de l'autre ne sont pas évacuées et le dernier chapitre aborde la relation sexuelle dans un couple qui s'inscrit dans la durée.

Ce livre vise deux publics : l'exposé, complet, scientifique, s'adresse avant tout aux adultes, éducateurs ou personnel de santé qui auront à informer, former, éduquer les jeunes. Les questions répondent dans un langage plus simple aux interrogations des jeunes qui y trouveront une information plus accessible. Il s'inscrit dans la politique de prévention menée par le Centre pour la prévention de la santé de Kango-Mayumbe, en République Démocratique du Congo (<http://berps.afrikblog.com/>).

Cette association mène une politique active de formation et d'information à l'aide de supports multiples dont la bande dessinée (*Monzell* sur les risques du SIDA) et le théâtre (*Jeunes, ne devenez pas père ou mère trop tôt, Si Hélène m'était contée...*). Ce dernier livre complète le dispositif d'un point de vue scientifique, il se veut une passerelle entre tradition et modernité. Accessible à un large public, il trouvera facilement sa place dans les établissements scolaires, les bibliothèques et centres de santé. (MPH)

♥ **Apprendre sur le VIH et le sida. CP1-CP2**

♥ **Apprendre sur le VIH et le sida. CE1-CE2**

♥ **Apprendre sur le VIH et le sida. CM1-CM2**

♥ **Apprendre sur le VIH et le sida. 6^e, 5^e, 4^e, 3^e - Collège**

♥ **Apprendre sur le VIH et le sida. Lycée**

Harlow (Royaume-Uni) : [Brazzaville] (Rép. Du Congo) : Heinemann : INRAP éditions République du Congo : CNLS Conseil National de lutte contre le sida, 2011

41 p., 46 p., 56 p., 80 p., 60 p. : ill. coul. ; 22 x 17 cm

ISBN 978-0-435-07197-4, 978-0-435-07198-1, 978-0-435-07199-8, 978-0-435-07270-4, 978-0-435-07271-1. Distribution en Afrique francophone et dans l'océan Indien : Belin international

De 5 à 20 ans

La série parue dans la collection « JAWS » (« Junior African Writers Series ») des éditions britanniques Heinemann, traduite en français il y a une petite dizaine d'années, est à l'origine de cette nouvelle série de cinq livrets. Elle abordait déjà, pour partie, le thème de la prévention du sida avec pour objectif de « transmettre aux enfants et aux jeunes les connaissances, les compétences, les comportements et les valeurs qui les aideront à faire face à la pandémie ». La reconnaissance en Afrique de cette collection auprès des organismes internationaux, des responsables de l'éducation, des ONG, a conduit à la publication de cette adaptation pour la République du Congo, réalisée en collaboration avec l'Institut national de recherche et d'action pédagogique (INRAP) de ce pays.

Cette nouvelle série permet, dès le début de l'école primaire, en s'appuyant sur la forme attractive de petits livrets en couleur largement illustrés et bien maquetés, de sensibiliser, informer et prévenir, en bénéficiant de l'effet de masse que permet son insertion dans le programme scolaire. Cinq titres ont ainsi été publiés : trois pour le niveau primaire, un pour le collège, un pour le lycée. Le contenu, adapté à chaque tranche d'âge, est véhiculé en alternance ou conjointement, par des fictions largement illustrées, des données documentaires et des encarts (questionnaires, thèmes de discussions

et d'activités), des témoignages. Le lecteur est pris par la main à tous les niveaux, pour l'informer le plus clairement possible et le responsabiliser, dans une démarche qui se veut scientifique, réaliste, positive, accompagnante.

Dès l'ouvrage destiné au niveau CE1/ CE2, l'information, jusque-là portée par de petites fictions, se précise, appelant les choses par leur nom, n'hésitant pas à frapper fort (relations sexuelles, viol...). Progressivement, et de manière résolument frontale, les contenus se développent, abordant, outre le message scientifique (limité mais précis), des sujets tels que les droits de l'enfant, la situation spécifique des filles, les mythes et les fausses informations, les traitements, la mort et comment elle est « vue » et vécue par un enfant, les enfants chefs de famille...

Le contexte africain (plutôt de pays anglophones et congolais) confronte violemment le lecteur à l'extrême de la situation, avec un réalisme dont on peut mesurer l'urgence dès les premiers niveaux de lecture. Cependant, la démarche est constamment positive, active, humaniste. Elle repose sur l'éducation à un comportement moral, la compréhension, l'entraide, pour responsabiliser l'enfant, l'entourer et le rassurer aussi, en laissant une large place aux sentiments, mais sans rien éluder.

La presque totalité des fictions insérées, touchantes, justes, sont parues isolément en 2005 – nombre d'entre elles sont présentées et appréciées dans *Takam Tikou* (numéros [12](#), [13](#), [14](#)), sous une maquette différentes. On regrettera que ne soient plus mentionnés les noms des illustrateurs et photographes dont le travail de qualité, varié, apporte beaucoup à l'ensemble. L'actualisation des données (certaines adaptées au contexte congolais telles que la prévalence du VIH, les structures de conseil et dépistage), les avancées de la recherche sont ici complétées par un lexique clair à partir du 2^e niveau.

Un apport certain à la prévention. (ML)

♥ Arts de l'Afrique : Trésors d'un continent

Gaëlle Beaujean-Baltzer

Paris (France) : Palette, 2012 (L'art & la manière)

29 p. : ill. coul. ; 28 x 24 cm

ISBN 978-2-35832-097-9 : 18 €

Pour tous, à partir de 11 ans

Par le biais d'œuvres choisies (qui se trouvent dans des musées européens, cités en fin d'ouvrage), des plus anciennes aux très récentes, on découvre ici de nombreuses facettes de la création africaine, de ses sources d'inspiration et de leur place dans la vie quotidienne. « Aux origines », « Maternité », « Grandir », « Objets magiques », « Compétitions », « La mémoire des ancêtres », « Présence animale » et neuf autres chapitres (pas de sommaire malheureusement) présentent, par doubles pages, une œuvre : photographie pleine page à droite et texte en regard sur la page de gauche, accompagné d'un deuxième objet. Tout en restant limpides, ces textes apportent de nombreuses informations sur les contextes, les usages et les significations, sans oublier l'histoire et les brèves observations sur les œuvres mêmes qui aident le lecteur à mieux les voir. Une carte en début d'ouvrage permet de situer les cultures et les pays – d'Afrique de l'Ouest et central, Mozambique et Tanzanie – dont proviennent les œuvres. L'auteur, Gaëlle Beaujean-Baltzer, passionnée d'art africain depuis son adolescence (et cela se sent), est chargée de cours en Histoire de l'art africain à l'École du Louvre et responsable de collections Afrique au sein du Musée du quai Branly à Paris. Excellent. (MM et VQ)

♥ Au Cœur de l'Afrique

Bernard Nantet ; ill. Jean-Pierre Joblin, Florence Guiraud, Nathalie Locoste et al.

Toulouse (France) : Milan jeunesse, 2012 (1^{re} éd. 2004) (Les Encyclopes)

256 p. : ill. coul. ; 27 x 20 cm

ISBN 978-2-7459-5517-3 : 13,90 €

À partir de 11 ans

Réédition avec une nouvelle couverture souple (et actualisation des données démographiques dans les fiches des pays) de l'ouvrage publié en 2004 et dont voici la critique parue dans *Takam Tikou* n°12 : « Ce livre sur l'Afrique au sud du Sahara met la géographie et l'insertion de l'homme dans la nature au cœur du sujet. La diversité des éclairages, à la fois géographique, social, économique, culturel, politique et historique, contribue à donner une vision étonnamment riche et nuancée d'un continent, trop peu souvent objet d'un livre pour la jeunesse. Le souci d'aborder de manière équilibrée toute l'Afrique au sud du Sahara est rare dans l'édition de jeunesse française. L'équilibre des sujets traités, exploration par les Européens, esclavage, colonisation mais aussi les problèmes que sont l'eau, la santé, l'exploitation des ressources naturelles par l'étranger, la démographie galopante témoignent de l'intérêt du volume. Une excellente entrée en matière pour comprendre les enjeux de toutes sortes qui attendent l'Afrique de demain. » (JVN)

D'autres documentaires sur le continent : [L'Afrique de l'Algérie au Zimbabwe](#) (Gallimard, 2009) et [Aujourd'hui l'Afrique](#) (Casterman, 2010).

♥ **Catfish : Une histoire de combats, de liberté et de courage**

Maurice Pommier

Paris (France) : Gallimard Jeunesse, 2012

88 p. : ill. coul. ; 31 x 25 cm

ISBN 978-2-07-064337-0 : 20 €

À partir de 10 ans

Ce bel album a pour sujet l'esclavage, thème auquel « l'institution éducative [française] accorde une place privilégiée », comme le rappelle l'éditeur. Il s'agit d'un récit documentaire mené comme un récit de vie. Petit Neg', arrivé clandestinement sur la plantation Purlin au Sud des futurs États-Unis d'Amérique, est né aux Antilles. Il deviendra Scipio Catfish, protégé du porcher Vieux George et du tonnelier Jonas.

Suivre le destin de ces trois personnages permet, avec des retours en arrière dans la narration, de revenir sur l'organisation de la traite en Afrique et rappeler la participation de rois africains au commerce triangulaire, sur les conditions de vie sur les plantations de canne à sucre dans les îles, sur le fait que tous les Blancs n'étaient pas des planteurs à la tête d'un cheptel d'esclaves mais certains étaient des « serviteurs sous contrats » poussés en Amérique par la misère, comme Jonas... Différents contextes bien exploités avec des figures fortes, des voix qui s'expriment à la première personne, rendent la lecture très réaliste.

Chaque terme le nécessitant est expliqué dans le texte, permettant une lecture fluide, facilité encore par la maquette très soignée. Chaque chapitre se déroule sur une double page, avec une illustration pleine page – sauf pour les récits du passé des protagonistes où le texte est alors inséré dans des illustrations souvent aux tons sépia.

Si une chronologie aurait été utile, l'objectif de « rendre à ces personnages ce que l'esclavage et l'exploitation leur refusèrent : un visage, une histoire » est bel et bien atteint. Une réussite ! (FC)

Kenya

Eva Goutorbe ; ill. Frédéric Cartier-Lange

[Nîmes] (France) : Grandir, 2011 (Les Terres des hommes)

33 p. : ill. coul. ; 23 x 23 cm

ISBN 978-2-84166-463-4 : 15 €

À partir de 8 ans

L'un des derniers nés de la belle collection « Terre des hommes » des éditions Grandir. Ce documentaire haut en couleurs peint un tableau plutôt complet du Kenya : histoire, géographie, climat et végétation, population, vie quotidienne, faune, économie, culture du thé, artisanat, villes, musique et danse, éducation, religions et croyances ou encore cuisine sont autant de thèmes présentés dans des doubles pages. Le texte, richement illustré (dessins, photos, cartes), est clair et concis, la justesse du ton est appréciable. Un petit lexique swahili clôt le livre. (MM)

Nzingha, reine d'Angola

Jean-Michel Deveau ; ill. Claude Cachin

Saint-Herblain (France) : Gulf Stream, 2012 (L'Histoire en images)

68 p. : ill. coul. ; 23x 29 cm

ISBN 978-2-35488-156-6 : 16,50 €

À partir de 11 ans

Les détails sont foison au fil de cet album qui reprend la vie de Nzingha (1583/1663), reine d'Angola dont le règne a profondément marqué le pays. Sa mission d'ambassadrice auprès des Portugais, sa conversion au catholicisme, son enfance et son règne fournissent autant d'occasions de décrire l'organisation de la société des colons au XVII^e siècle, les rapports de force entre les nations européennes et l'influence religieuse sur l'orientation des combats. Une grande part est laissée au cheminement de Nzingha qui œuvre pour conquérir le pouvoir, souffre en silence des actes de la jalousie cruelle d'un frère qu'elle finit par assassiner, sait jouer des croyances de son peuple et le rassembler autour d'une cause commune. Pleine page, les illustrations forment une succession de tableaux reprenant les faits marquants de l'histoire de cette femme hors du commun, accentuant son côté volontaire et révélant sa puissance. Quant au texte de Jean-Michel Deveau, historien spécialisé du XVIII^e, s'il ne présente pas de réelles difficultés de vocabulaire, il reste dense de par la multitude d'informations données et une présentation trop peu aérée. De plus, il est placé sur le fond des illustrations – qui occupent deux tiers des pages –, ce qui rend parfois la lecture plus ardue et conduit à réserver l'ouvrage à des lecteurs confirmés. Un lexique, une chronologie récapitulative et deux cartes complètent l'album. Rappelons, sur le même personnage, un roman historique, [Nzingha, princesse africaine : 1595-1596](#) de Patricia McKissack (BdL)

♥ Planète jeunes, n°127

Ouagadougou (Burkina Faso), Association Planète des jeunes, mars 2012

44 p. : ill. coul. ; 27 x 19 cm

ISSN 12546874X : 1 000 CFA, RDC 3 \$, 3,50 €

15-25 ans

Dans ce numéro, très riche comme toujours, nous découvrirons des témoignages de femmes exerçant des métiers souvent masculins, de belles initiatives au travers de quatre portraits de jeunes entrés dans la vie active, des interviews et rencontres avec des stars, un dossier sur les études de langues, des articles sur Hong Kong et sur la tuberculose, ainsi que les traditionnelles rubriques sciences, test, questions, débats. À noter également, des épisodes de bande dessinée (« De fil en aiguille » d'Assem Koffivi et Bibi Benzo), un roman-photo, et quatre fiches (métier, personnalité, pratique et chanson) en fin d'ouvrage. (MM)

♥ La Voix d'or de l'Afrique

Michel Piquemal ; ill. Justine Brax

Paris (France) : Albin Michel Jeunesse, 2012

40 p. : ill. coul. ; 30 x 24 cm

ISBN 978-2-226-23970-9 : 13,90 €

À partir de 8 ans

« Près du fleuve Niger, un enfant est né, un enfant pas comme les autres », et pour cause ! Il s'agit de Salif Keita, l'un des premiers chanteurs maliens mondialement connu. Salif aurait dû mourir dès sa naissance, car l'albinisme était – et est encore – signe de malédiction, selon les croyances répandues en Afrique. Sa mère le sauva mais ne put lui épargner une enfance solitaire et difficile : en butte aux moqueries, il dut également renoncer à son souhait de devenir instituteur à cause de sa mauvaise vue, liée à sa maladie. Mais il découvre sa voix, et par là même, sa voie. Il va alors à l'encontre de la tradition : un descendant de l'illustre Soundjata Keita, le fondateur de l'Empire du Mali, ne peut en aucun cas chanter lui-même et « se donner en spectacle comme un vulgaire griot ». Alors Salif fuit à la capitale où il finit par se faire remarquer et engager comme chanteur de l'orchestre Rail Band de Bamako. Puis ce seront l'Europe et les États-Unis qui découvriront non seulement sa voix spéciale, mais également ses textes engagés.

Rythmé, comme dans un conte, par la phrase récurrente « Pourtant, celui qui aurait tué l'enfant Salif aurait tué le cœur même de la musique », voici un récit simple et efficace pour retracer la vie de celui qui, en 2010, fut nommé Ambassadeur de la Paix par l'Union africaine. Prenantes, occupant pleinement chaque page de droite, les illustrations sont fortes et délicates à la fois, remplies de détails insufflant un air de poésie.

À la fin de ce grand album cartonné, un petit dossier rassemble une brève chronologie du chanteur, l'adresse des sites où écouter sa musique, ainsi qu'un résumé de la situation de l'albinisme en Afrique de l'Ouest et la présentation de la fondation Salif Keita pour les albinos du Mali. La réflexion sur certaines croyances ou sur la tolérance peut ainsi se poursuivre. À noter que Salif Keita a validé ce livre. (FC)

Responsable de la rubrique :

Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ-JPL, Paris

Rédactrices :

Fatou Camara (FC), médiatrice culturelle au Musée Dapper, Paris

Marie-Paule Huet (MPH), bibliothécaire, Carbon-Blanc

Marie Laurentin (ML), cofondatrice de la revue *Takam Tikou*

Béatrice de Lavenne (BdL), associations Choisir un livre et Adiflor

Marion Moulin, bibliothécaire, Vitry-sur-Seine

Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ-JPL, Paris

Djénéba Sidibé (DS), Librairie Publ'Image, Bamako

Françoise Ugochukwu (FU), chercheur, LLACAN, Paris

Rédacteurs des notices parues précédemment

dans *La Revue des livres pour enfants* :

Brigitte Andrieux

Catherine Bessi

Ghyslaine Chagrot

Christine Lemée

Annick Lorant-Jolly

Jacques Vidal-Naquet